

d'Economie Nationale conjointement avec M. Comte. Nous lui adressons nos sincères félicitations.

Voici quelle a été la production d'or au Transvaal, de 1871 à 1886, d'après les tableaux officiels des exportations de Natal et au Cap, et de 1887 à 1898 d'après les rapports de l'ingénieur des mines de l'Etat à Prétoria. Ces chiffres sont reproduits dans un rapport de M. Auber, consul de France au Transvaal :

| | Francs |
|-----------|---------------|
| 1871..... | 9,250 |
| 1872..... | 20 625 |
| 1873..... | 24,500 |
| 1874..... | 985,800 |
| 1875..... | 1,786,300 |
| 1876..... | 1,292 675 |
| 1877..... | 1,687,875 |
| 1878..... | 983,500 |
| 1879..... | 755,375 |
| 1880..... | 561,250 |
| 1881..... | 448,800 |
| 1882..... | 551,000 |
| 1883..... | 761,425 |
| 1884..... | 975,125 |
| 1885..... | 1,738,575 |
| 1886..... | 3,427,000 |
| 1887..... | 4,235 025 |
| 1888..... | 24,185,400 |
| 1889..... | 37,264,200 |
| 1890..... | 46,741,125 |
| 1891..... | 73,107,625 |
| 1892..... | 113,526,775 |
| 1893..... | 137,012,450 |
| 1894..... | 191,678,800 |
| 1895..... | 214,233,875 |
| 1896..... | 215,095,525 |
| 1897..... | 291,343,125 |
| 1898..... | 406,015,750 |
| Fr. | 1,770,401,375 |

En 1899, sans l'interruption depuis le mois d'octobre, on eût atteint 500 millions.

S'il est, au Canada, un sujet toujours d'actualité, c'est assurément celui de la colonisation.

Il nous a paru intéressant, à ce propos, de recueillir quelques notes

sur les premiers essais de colonisation tentés par la Belgique.

Avant l'initiative prise par le roi Léopold II, en 1876, et qui aboutit à la création de l'Etat indépendant, la Belgique a tenté plus d'une fois d'envoyer outre mer des émigrants par masses, sur l'initiative et par l'intermédiaire d'une compagnie privée, et même de se donner des colonies. Ces essais ont été si malheureux et si stériles, que le souvenir en est pour ainsi dire enseveli dans le plus profond oubli.

Ainsi, en 1841, une Société anonyme, la "Compagnie belge de Colonisation," avait obtenu la concession en pleine propriété de 400,000 hectares au Guatemala. Séduits par d'alléchantes promesses, un grand nombre d'émigrants belges furent dirigés sur l'Amérique. Mais la Compagnie ne tint aucun de ses engagements, et les malheureux colons, sur cette terre vierge où rien n'était préparé pour les recevoir, trouvèrent la misère, la maladie et même la mort.

Une deuxième tentative en 1844, ne réussit pas d'avantage. Cette fois, c'est au Brésil, sur les deux rives du rio Itahagy, dans la province de Santa Catharina, qu'on attira de nombreux colons, dans des terrains d'une fertilité extraordinaire. Mais ces colons, en présence des cultures à établir, manquaient d'expérience et se découragèrent promptement.

Un troisième essai, en 1845, avait pour objectif les Etats-Unis : quelques milliers de Belges qui e'y rendirent furent vite noyés dans la population indigène.

Une quatrième entreprise, beaucoup plus curieuse et marquée, cette fois, d'un caractère nettement politique, attira, de 1848 à 1858, l'attention des Belges vers le rio Nunez. C'est un petit fleuve qui descend du Fouta-Djallon et débouche dans l'Atlantique au Nord du cap Verga,